

L'allure accélérée de la guerre à l'étranger, combinée avec un emploi complet et des bordereaux de paie augmentés au pays, a occasionné un accroissement marqué de la demande de denrées agricoles et d'une variété beaucoup plus grande de produits. A l'été de 1942, il n'existait plus pour un certain nombre de produits de surplus en menace d'accumulation, mais la nécessité de restreindre la consommation était dans certains cas devenue évidente. De temps à autre, à mesure que les changements se produisaient, le Gouvernement prenait, par l'intermédiaire de l'Office, les mesures nécessaires pour faire face à la situation des vivres. Du Royaume-Uni arrivèrent des demandes pour un volume plus grand d'un produit d'abord puis d'un autre, et des plans furent faits pour encourager la production canadienne. De fréquentes conférences dans le but de dresser des programmes furent tenues avec des fonctionnaires des gouvernements provinciaux et les représentants d'organisations agricoles. En face de ce tableau changeant des vivres nécessaires, il parut opportun, à la fin de l'été de 1942, d'analyser la situation entière de la production et d'étudier le rendement exigé en 1943. Un comité central représentant tous les Ministères et Commissions du Gouvernement intéressés entreprit ce travail et en décembre 1942 une conférence, à laquelle assistaient les représentants de tous les ministères provinciaux d'Agriculture, les délégués de la Fédération Canadienne de l'Agriculture et des éditeurs de journaux agricoles canadiens, fut tenue à Ottawa en vue d'un accord sur l'objectif de la production agricole de chaque province pour que les besoins du Dominion dans son ensemble pussent être comblés. Cette conférence, la dixième avec les représentants provinciaux de l'Agriculture depuis le début des hostilités, marqua la première occasion où il fut possible de présenter avec confiance des exigences définies pour presque toutes les sortes de produits agricoles quatre mois ou plus avant l'époque des semailles. Bien que tous les objectifs suggérés ne fussent pas atteints entièrement au cours de 1943, surtout à cause de la pénurie de main-d'œuvre et d'outillage, le plan ne laissa pas de diriger la production vers les entreprises agricoles les plus urgentes pour fins de guerre. Une conférence semblable eut lieu en décembre 1943 pour organiser le programme agricole de 1944.

*Assistance à l'agriculture.*—Le besoin est demeuré du mouvement de grandes quantités de provende de l'Ouest vers l'Est du Canada et la Colombie Britannique pour l'alimentation des bestiaux, et le programme d'assistance au transport a été étendu indéfiniment. Le transport par voie ferrée a été particulièrement difficile pendant l'hiver rigoureux de 1942-43, et deux plans ont été autorisés au début de l'été de 1943 pour transporter les provendes de l'Ouest pendant les mois d'été et d'automne.

Des mesures d'assistance ont été continuées pour permettre aux fermiers d'obtenir des engrais chimiques à bas prix, et un programme répartissant en zones l'industrie des engrais a beaucoup fait pour en réduire le prix en faveur des fermiers. L'objet général du programme des engrais depuis le début de la guerre a été d'augmenter les approvisionnements disponibles et d'en diriger l'emploi vers les cultures alimentaires et celles des provendes si nécessaires à l'augmentation des approvisionnements de viande, de produits laitiers et de volailles instamment requis pour l'effort de guerre.

L'Office a continué ses activités en surveillant et en facilitant l'outillage des usines engagées dans la déshydratation de légumes pour la Grande-Bretagne et les forces armées canadiennes. Près de 900 tonnes, poids sec, de légumes de la récolte de 1942, y compris des pommes de terre, des choux, des carottes, des oignons et des